

## MINES... CRAIES...

1. Empreinte de doigt au fusain.
2. Dégradé de fusain frotté.
3. Dégradé crayon à papier.
4. Lignes au fusain.
5. Crayon à papier.
6. Mine de plomb.
7. Crayon à papier, points.
8. Encre de Chine frottée avec une brosse à peindre.
9. Goutte d'encre soufflée.
10. Empreinte encre chiffon.
11. Encre à la pointe de pinceau.
12. Dégradé encre de Chine.
13. Plume et encre.
- 13 (bis). Plume et encre
14. Valeurs encre.
15. Bambou
16. Encre sur papier mouillé (à la plume).
17. Taches d'encre sur papier mouillé.
18. Rotring.

Des outils  
Des techniques

### CRAYONS « WOLF »

- De fabrication allemande (on les trouve en magasins spécialisés).
- Se présentent sous forme de crayon.
- La mine existe en plusieurs duretés donnant des valeurs différentes.
- La matière du crayon Wolf n'apporte aucune mollesse mais plutôt de la fermeté et de la nervosité.

### CRAIES CONTÉ

- Bâtonnets de 5 à 6 cm de long en noir, gris, blanc, mais aussi de couleur sanguine.
- Se taillent mal.
- Permettent d'obtenir des dégradés, ombres (par frottis et estompages), mais aussi des traits précis (en utilisant la tranche du bâtonnet).

### CRAYONS SÉPIA

- Crayon à mine couleur sépia (marron).
- Permettent des effets de matière mais aussi de couleur.
- Peuvent se combiner avec mine de plomb, sanguine, Wolf...

### LA PIERRE NOIRE

- D'origine très ancienne (antérieure environ au XV<sup>e</sup> siècle).
- Elle se trouve actuellement sous forme de crayon, ou en bâtonnet.
- La pierre noire a des duretés différentes, donnant ainsi des valeurs diverses.
- Elle permet d'obtenir des matières allant de la transparence au noir opaque.
- Elle peut se combiner avec la gouache (exemple : rehauts de gouache blanche).
- Elle permet d'obtenir de beaux dégradés et des effets de lumière et de clair-obscur.

### MINES DE PLOMB

- Origine également très ancienne (comme la mine d'argent).
- Les mines de plomb se présentent actuellement en bâtonnets cylindriques de la taille d'un crayon ou parallélépipédiques très allongés (fabrication autrichienne). Le bâtonnet de plomb est enrobé d'une pellicule plastique.
- Elles se trouvent en général en B - 2B - 6 B (marque Progresso).
- Elles se taillent bien.
- Elles donnent des traces allant de l'anthracite argenté au noir profond.
- Elles se gomment assez bien (selon la dureté de la mine employée et selon la pression exercée).
- Elles s'utilisent pour des esquisses, croquis, mais aussi pour des dessins élaborés, donnant de beaux gris métallisés, des dégradés...
- Elles sont très appréciées des élèves. Les parallélépipèdes, difficiles à trouver dans le commerce, permettent d'autres effets de transparence.

### PAPIERS

- Il existe plusieurs sortes de papiers plus ou moins rugueux, plus ou moins légers :
- qualité plus légère (mais résistante) pour l'étude, croquis au crayon, esquisses, fusain, plume.
  - Poids de 80 à 100 g/m<sup>2</sup>.
  - qualité supérieure pour travaux plus élaborés : crayon, fusain, sanguine, mine de plomb.
  - Poids minimum conseillé : 100 à 125 g/m<sup>2</sup>.
  - Pour encre : plume, rottring, pinceau - Poids supérieur à 125 - 160 g/m<sup>2</sup>.
  - Le lavis supporte le 200 g/m<sup>2</sup>.
  - (Se référer à la B.T. Art *Je peins*).

### CRAYONS A PAPIER ET PORTE-MINE

- Mines préparées industriellement à base de graphite et présentées sous forme de crayon ou de porte-mine.
- Les graduations de dureté vont du très dur : H au très tendre : B.

**Les crayons durs** : 2H... 9H (se taillent bien) et permettent des traits très précis, gris, mais peuvent rayer le papier (se gomment mal).

Certains élèves minutieux sont très friands de ces crayons, pourtant réservés aux dessins techniques.

Pour travailler sur calque, ces crayons sont préférables aux crayons gras.

**Les crayons moyens H - HB - B :**

- se taillent et se gomment bien,
- sont moins précis que les précédents,
- permettent des frottages.

**Les crayons tendres : 2B... 8B :**

- les aiguiser avec précaution car ils sont friables ;
- donnent des traits noirs, imprécis, de valeurs diverses ;



- ils peuvent se tailler ;
- ils sont surtout très fragiles et friables ;
- ils permettent :
  - des traits fins ou larges selon la pression exercée ;
  - des valeurs allant du gris clair au noir profond ;
- ils peuvent s'estomper facilement : aux doigts, chiffon, Coton-Tige, pinceau.

D'où obtention de modelés, valeurs diverses.  
 Les dégradés peuvent se faire aisément sans estompage manuel ;  
 — se gomme assez mal — prendre une gomme spéciale « mie de pain » ou de la mie de pain ;  
 — se fixent au fixateur.

Les fusains sont employés pour réaliser principalement des esquisses rapides, des études préparant à des travaux plus élaborés — mais aussi pour des recherches approfondies (dans ce cas, fixer le fusain suivant les étapes du travail, favorisant plus le geste que les détails).

**Dérivés du fusain : fusain-comprimé**

Produit industriel - bâtonnets bien calibrés d'une matière souvent plus grasse, moins friable.

**Crayon-fusain**

Produit industriel, salissant. Il existe en différentes duretés, se taille facilement, ne donne pas les mêmes matières que les outils précédents (ces matières varient également selon les marques).

## LE TRAVAIL A L'ENCRE

— Stylo-bille, stylo-plume, rotring (coûteux et fragile), plume, pinceau.

### ENCRE A LA PLUME

Actuellement, les plumes métalliques et les porte-plume ne se trouvent pas facilement. (A défaut de porte-plume, scotcher une plume sur un vieux crayon ou feutre.)

On peut obtenir des lignes, des hachures, des points.

Par la combinaison des pleins et déliés, en plus des hachures, la plume permet d'obtenir de belles valeurs, des modelés, des dégradés.

Mais ce travail s'efface mal, les taches aussi !

— Travailler à plat, sur une surface horizontale.

— La plume donne des traits précis, nerveux.

— L'encre peut être noire mais aussi de toute autre couleur.

— On peut associer plume et lavis, plume et crayon à papier.

— Pour corriger les taches indésirables, utiliser le liquide blanc opaque de bureau.

- permettent des effets de matières comparables à celles obtenues avec des fusains ;
- laissent une trace grasse après gommage ;
- permettent des esquisses, dégradés, ombres...

Le crayon ou le porte-mine peuvent s'utiliser en traits, en hachures, en frottis, en estompage.

• Les hachures peuvent se superposer, donnant ainsi des valeurs différentes (éviter les hachures se coupant à angle droit) ; le sens d'orientation des hachures peut accentuer une forme, un modelé, un volume, une ombre, peut apporter un certain dynamisme ; le sens peut aussi accentuer une idée d'horizontalité ou de verticalité (exemple :

rendu d'un plan d'eau, du ciel..., ombres sur une tour).

- Le frottage et l'estompage s'utilisent pour obtenir des dégradés, modelés. (Attention : l'abus d'estompage, souvent utilisé par facilité peut apporter un aspect de mollesse et un manque de propreté.)

### FUSAIN

Morceaux de charbon de bois ou de bois carbonisé, employés depuis fort longtemps :

- se vendent en bâtonnets ;
- ils ont des diamètres et des duretés différents (petit, moyen et gros « buisson ») ;

## LE LAVIS (technique qui s'apparente à la peinture)

— Le lavis consiste à appliquer sur un support papier en général, de l'encre plus ou moins diluée à l'eau, au pinceau, au rouleau chiffon, au tampon...

— Le papier doit être épais, mais pas trop absorbant.

— Le papier blanc permet de jouer par transparence avec l'encre diluée.

— Les pinceaux doivent être ventrus pour contenir une certaine réserve de liquide, mais aussi pointus (les pinceaux spéciaux sont coûteux).

— C'est une technique qui permet le travail par aplats, par la tache et la surface et qui joue avec les transparences des encres ; on n'utilise pas les hachures (sauf pour des rehauts ou des détails ultérieurs).

### Technique

— Faire un croquis succinct et léger au crayon ou encre (dans ce cas, laisser sécher).  
— Passer une couche générale très claire (encre très diluée) en préservant des réserves blanches (lumières).

— Après séchage, retoucher progressivement en fonçant légèrement les demi-teintes et les zones d'ombres.

— Laisser sécher chaque couche avant d'en poser une autre.

— Terminer par les aplats les plus sombres (ombres, reliefs...).

Le lavis peut se travailler également en superposant les couches non sèches, mais les valeurs et les effets se maîtrisent moins.

Il peut aussi se traiter en partant d'une couche assez foncée et non sèche — un pinceau propre et sec peut alors aspirer les excédents d'encre dans les zones à éclaircir : technique qui demande bien sûr une certaine pratique.

— Dans un cas comme dans l'autre, les encres diluées s'éclaircissent en séchant.

— On peut combiner :

lavis et plume,

lavis et gouache,

lavis et aquarelle,

lavis et mine de plomb.

— Le lavis se travaille au pinceau mais aussi avec un chiffon, un tampon quelconque (éponge, mousse, papier froissé...).

— Le pinceau peut s'utiliser en aplats, en l'écrasant plus ou moins selon la surface à travailler, mais aussi en traits fins plus ou moins nuancés qui dépendent de son extrémité.

Le lavis nécessite un minimum de pratique basée sur :

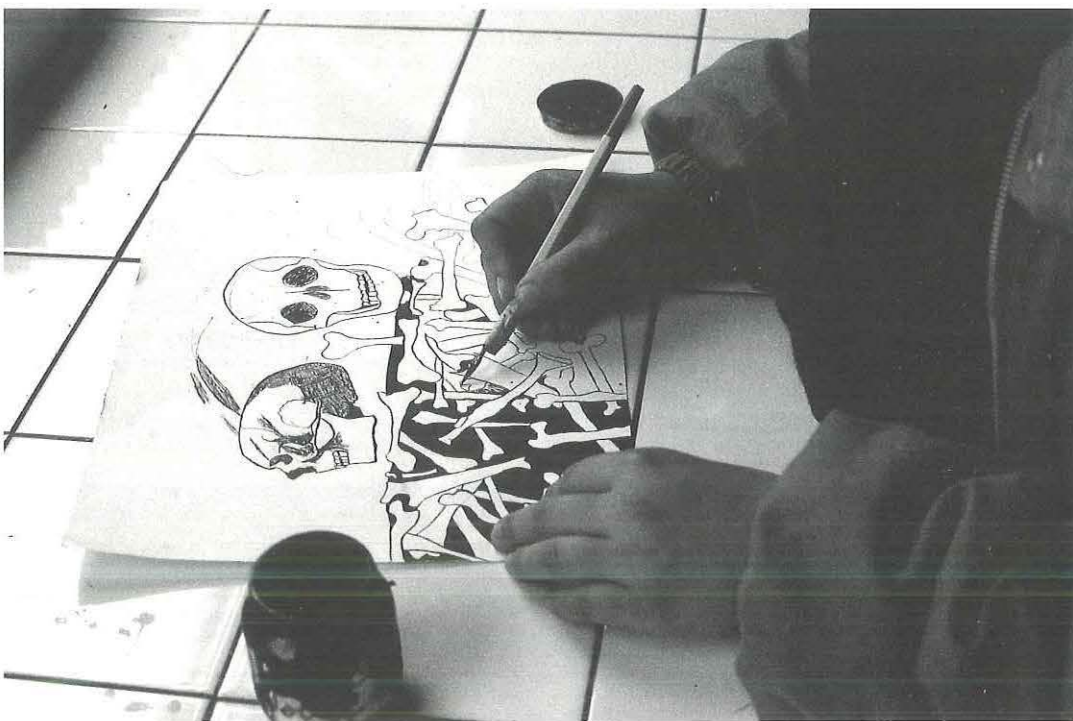
— la maîtrise du geste (pour traiter précisément les formes par leur silhouette) ;

— la patience (savoir attendre que chaque couche de liquide sèche).

Il développe :

— la sensibilité aux valeurs, aux lumières, aux volumes, aux ombres, aux demi-teintes, aux transparences, aux clairs-obscur ;

— la sensibilité aux rapports des diverses couleurs employées (cas de lavis à plusieurs couleurs) ;



— la vision globale d'un objet ou d'un ensemble d'objets (paysage par exemple), alors que les enfants, les adolescents ont surtout une pratique visuelle et graphique par le détail et par la ligne.

— la réflexion, la stratégie, le choix.

### LE BAMBOU\*

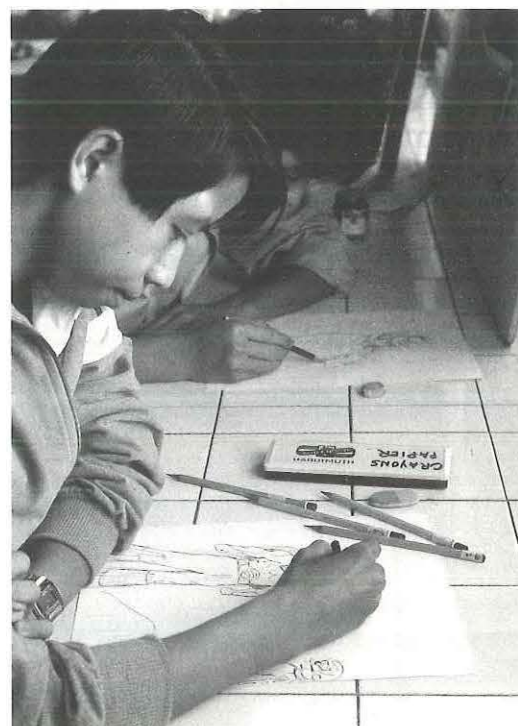
— Morceau de bambou d'une quinzaine de centimètres taillé en pointe aux deux extrémités ; d'un côté cette pointe est fendue dans le sens de la longueur comme une grosse plume.

— Le tracé obtenu avec cet outil d'origine asiatique, mais que l'on trouve assez facilement dans les magasins spécialisés, n'a rien à voir avec celui de la plume fine métallique :

• d'abord, dans la précision qui est moins grande ;

• dans la souplesse : le bambou est plus « sec », plus « raide », le geste perd de l'aisance — ce qui offre donc d'autres possibilités graphiques.

Faire des essais avant de choisir cet outil.



\* Voir l'utilisation du bambou avec Madeleine Rygaloff, dans le *Créations* n° 8